

Son job ? Faire le tour du monde !

Un jeune Chambérien va réaliser le rêve de nombre d'entre nous puisque, pendant un an, il sera payé à voyager. Il a, en effet, décroché un poste qui a de quoi faire quelques envieux. Carnet de (pré)voyage.

CHAMBÉRY

« En tant qu'Envoyé Spécial vous bénéficiez d'un contrat en CDD d'un an, dans le plus beau cadre de travail imaginable : le Monde entier qui sera à vos pieds. » Voilà l'offre d'emploi à laquelle Franck Bézairie, 25 ans et Chambérien, a répondu il y a quelques semaines.

Plus de 2 000 candidats

L'employeur qui a posté cette annonce un peu hors du commun est Marco Vasco, un site internet spécialisé dans les voyages sur mesure. « Nous avons reçu plus de 2 000 candidatures, c'est inouï », témoigne Rémi Campet, secrétaire général du voyageur. « Nous cherchions une personnalité, quelqu'un de dynamique, qui sache bien raconter des histoires, mais avec aussi quelques qualités techniques en vidéo, photo, community management, etc. »

Le profil de Franck, qui vient de terminer un contrat de content et community manager à Méribel, et s'appête à partir en voyage en Bolivie, se dégage très vite. Il n'a pas hésité à se mettre en scène lui-même dans une vidéo décalée pour appuyer sa candidature. La bonne nouvelle tombe finalement alors qu'il est au fin fond de l'Amérique du Sud : « J'ai été super heureux, je réalise la chance que j'ai. Sur le papier, c'est le job de rêve ! »

Le futur grand voyageur est toutefois conscient qu'il s'agit d'un « vrai job » pour lequel il a

signé « un CDD de 12 mois ». De chacune de ses destinations, il devra rapporter un maximum d'images, de vidéos, etc. dont il se chargera ensuite de faire le montage puis la diffusion sur les différents supports de Marco Vasco avec pour objectif avoué de donner aux gens l'envie de voyager.

15 destinations au programme

Au total, il va visiter une quinzaine de pays (Canada, USA, Cuba, Chili, Pérou, Afrique du Sud, Oman, Iran, Islande, Vietnam, Cambodge, Australie, Japon, Sri Lanka et les Seychelles) en suivant « le circuit type d'un vacancier type » et en essayant de « faire découvrir le pays et sa culture ». Le premier départ, direction l'Australie, est prévu pour le début du mois de juillet. D'ici là, Franck et les équipes de Marco Vasco vont travailler à préparer ce circuit démentiel, sachant que plusieurs destinations seront évidemment regroupées par secteurs géographiques.

« Le blues du voyageur »

Entre-temps, il espère pouvoir tout de même repasser « de temps en temps par la case Savoie afin de (se) ressourcer ». Quant au retour à la réalité dans un an, Franck n'y songe pas encore mais promet que s'il a « le blues du voyageur, c'est que le rêve aura été complet ». C'est ce qu'on appelle aussi les risques du métier.

SÉBASTIEN GREILL



Franck n'a pas hésité à promouvoir sa candidature lors de son voyage en Bolivie. Cela a fonctionné !

Un joli coup de pub

« Nous sommes contents car avec cette opération nous avons pu faire parler du site », reconnaît Rémi Campet, secrétaire général de Marco Vasco. « Cela a permis une belle visibilité, nous avons eu beaucoup de retombées ».

Bien que cela ait pu être présenté presque comme un concours, le rôle d'envoyé spécial que jouera Franck Bézairie est toutefois bel et bien « un vrai job » (lire ci-contre). « Bien sûr que cela a fait quelques jaloux mais ça me met une pression positive », raconte le Chambérien. Ses proches et sa famille ont évidemment tous été « très fiers et heureux » pour lui.

Malraux, deux ans pour voir (encore) plus grand

CHAMBÉRY

Le mois de juin s'avance et l'espace Malraux s'appête à tirer un trait sur sa programmation coutumière au profit d'une sélection hors les murs. Un changement de ton voulu par d'importants travaux, pour une durée de 2 ans.

En juin tout s'arrêtera mais c'est véritablement en septembre que Malraux baissera le rideau, pour deux ans. Cet automne, le congrès nationale des offices de tourisme clôturera une saison exceptionnelle et donnera le top départ des grands travaux d'embellissement et de mise aux normes de l'établissement.

Ils débuteront en janvier 2018 et la plus grosse partie concernera la colonne technique : manipulation des décors, lumières, mise aux normes sonores, en termes de performances énergétiques,

sans parler d'aménagements internes comme le changement de sièges et une éventuelle révision de la salle de répétition, « si l'Etat nous vient en aide », promet Alexandra Turnar, adjointe à la culture. D'imposants travaux, pour quelque 10 millions d'euros, dont la plus grosse part reviendront à la Ville et l'agglomération. « L'Etat devrait mettre 2,5 millions, on espère qu'il puisse monter à 3 voire 3,5. La Drac propose autour de deux millions et on attend toujours de savoir ce que fera le Département », selon l'élue. Le chantier prendra fin au dernier trimestre 2019, « on souhaite une réouverture pour septembre 2019 ».

Ces travaux étaient nécessaires, bien que moins dispendieux que prévu : « La colonne technique est composée pour partie de poulies, de cordes, qui rendent impossible la tenue de certains spectacles ». Passoire énergétique, l'espace Malraux n'avait pas le choix que de re-



Deux ans de travaux, c'est ce qui attend l'espace Malraux, à partir de janvier prochain.

voir son isolation. « Les sièges, on en profite, afin de les mettre aux normes de sécurité incendie ». Toutefois, donc, le chantier sera moins coûteux. « On avait calé

un budget de 20 millions au départ, on a supprimé les coûts superflus. Nous ne sommes restés que sur du fonctionnel ».

« L'enjeu est d'attirer un nouveau

public, avec des spectacles d'un autre format », conclut Alexandra Turnar. La programmation sera dévoilée le 6 juin.

J.B.

Hors les murs, la prog'

Ingénieurs, les programmeurs de Malraux proposeront ainsi une sélection de spectacles différente, ils utiliseront d'autres lieux, certains habituels, tels le Scarabée, le théâtre Dullin, d'autres plus occasionnels. A ce titre, des spectacles se tiendront sur d'autres communes, et un chapiteau, vraisemblablement installé à Buisson-Rond, accueillera de nombreux spectacles centrés sur les arts du cirque, « avec une jauge plus importante ».